



démocratie
& spiritualité

21 rue des Malmaisons (nouvelle adresse)
75013 PARIS
Tél: 01 45 85 29 87 (nouveau numéro)

email : info@democratie-spiritualite.org

Site : www.democratie-spiritualite.org

Lettre N°81 du 17 octobre 2009

L'agenda

L'éditorial

- Pour sortir du pessimisme, mobiliser la société civile

Nouvelles de l'association

Résonances spirituelles

- Paysages naturels, paysages intérieurs, *Martine Bergheaud*
- Prière pour la nature, *Jean-claude Devèze*
- Sobriété, *Hélène et Jean Bastaire* (citation)

Débats démocratiques

- Un fossé entre jeunes et vieux militants ? *Jean-claude Devèze*

Démocratie & spiritualité

- Éthique et action politique, *Bernard Ginisty*

Informations diverses

L'agenda

Au siège de D&S, 21 rue des Malmaisons (75013)

- **Lundi 9 novembre à 18h30** : débat sur la fiche « Maîtrise citoyenne de l'économie » du Pacte civique.
- **Lundi 30 novembre à 20h** : suicide au travail, conviviale préparée par Olivier Phegnon et Patrick Brun.

Au Forum 104, 104 rue de Vaugirard (75006)

- **Mardi 20 octobre de 18h30 à 19h30** : méditation proposée par D&S (le silence). Tous les troisièmes mardi du mois.
- **Mardi 20 octobre à 20h** : *Philosophie du multiculturalisme : comment pourrions-nous vivre ensemble ?* par **Daniel Ramirez** (voir informations diverses)

Après la première séance en mai, nous aborderons ici le volet philosophie politique de ce vaste champ d'études et de problématiques. La question de la diversité culturelle et de la coexistence de modèles différents, voire conflictuels, présente des options théoriques et de choix de société que nous pouvons comprendre et mettre en dialogue, pourvu qu'on élucide les idées qui les sous-tendent. Ces options sont cruciales pour le futur de l'entente entre humains, pour la paix sociale et pour l'évolution de nos sociétés démocratiques. Le multiculturalisme ne doit pas rester "un fantasme qui parcourt l'Europe". La philosophie, qui est le contraire de toute attitude de repli, peut et se doit de percer la chape de plomb qui couvre ces problématiques de préjugés, de peurs et de dénis de la réalité.

- **Mardi 17 novembre de 18h30 à 19h30** : méditation

L'éditorial

Pour sortir du pessimisme, mobiliser la société civile

D'après les enquêtes, les français sont les européens les plus pessimistes. Parmi les raisons de ce pessimisme sont citées non seulement les difficultés actuelles de beaucoup de nos concitoyens, mais surtout une peur de baisse de leur niveau de vie, une appréhension face aux risques de désordre, une diminution du lien social en lien avec la fracture intergénérationnelle, un individualisme source de repliement sur soi, la défiance vis-à-vis de ceux qui les gouvernent et plus largement vis-à-vis de leurs interlocuteurs, le sentiment d'appartenir à une nation en perte d'identité et de parler une langue en déclin, l'inquiétude face à une future catastrophe écologique, etc.

Pourquoi sommes-nous si négatifs alors que notre société aime le travail, reste créative et ouverte sur le monde, a réussi l'entrée dans l'Euro ? D'abord nous n'avons pas su prendre le chômage à bras le corps et résoudre la question sociale de la montée des inégalités et de la marginalité. Mais il y a plus : le rapport à l'autre est chez nous difficile, car nous nous sentons fragiles, à tort ou à raison, et, du coup, nous avons besoin de protections diverses et d'un Etat fort qui assure la paix sociale. En sorte que nous n'avançons que lorsqu'il y a un leadership reconnu et du sens partagé. Qu'en est-il aujourd'hui face à la crise ?

Les réflexions menées dans le cadre du « Pacte civique » ont mis en valeur deux orientations fondamentales : la sobriété, comme condition de la justice entre les personnes et avec la planète ; de nouvelles formes de créativité et de reliance pour donner plus de sens au développement de nos vies individuelles et de nos démocraties. Voilà le grand enjeu qui est devant nous. Un chemin nécessaire, mais escarpé. Trop lourd pour un système politique paralysé par une pesanteur médiatique qui pousse au moins disant.

C'est pourquoi la société civile a une grosse responsabilité ; elle doit s'exprimer, se mobiliser et s'engager et, ce faisant, permettre aux citoyens de s'engager. Or, moins réactive que le gouvernement face à la crise, elle ne montre plus la voie comme elle l'a fait dans le passé. Elle reste certes mobilisée sur de multiples causes, mais de façon dispersée, sans unité d'ensemble ; elle reproduit l'individualisme qu'elle est prompte à dénoncer ; c'est tout cela qu'il faut faire évoluer et changer si on veut éviter la montée des inégalités et de l'exclusion, la généralisation de la conflictualité ou la montée en puissance des tendances autoritaires.

Dans cette phase difficile pour préparer l'avenir, la démarche du pacte civique fondée sur des engagements individuels, des engagements collectifs et des propositions de réformes vise à actualiser la promesse démocratique et à engendrer un développement continu de la personne ; c'est à la fois un projet spirituel et une opportunité offerte à ceux qui sont prêts à se mobiliser individuellement et collectivement pour prendre leur part de responsabilité et pour exiger des hommes politiques et des élites qu'ils prennent la leur. Ceci repose sur une volonté de débat entre toutes les sensibilités de la société française afin de dégager des options communes sur le sens à donner à notre vivre ensemble. Enfin ceci exige la mobilisation des dynamiques de création et de coopération qui nous habitent pour construire un monde nouveau en dépassant nos pesanteurs et les rumeurs de l'actualité. D&S, qui y consacre une bonne part de son énergie, s'efforcera d'y associer les lecteurs de cette lettre dès que des propositions donnant corps au Pacte civique seront disponibles.

Nouvelles de l'association

- Le dernier **conseil d'administration** a été consacré principalement au bilan de l'université d'été 2009 et aux suites à lui donner, à l'avancement de la démarche « pacte civique » et à la préparation du programme 2009/2010.
- Une plateforme commune du **pacte civique** a été rédigée ; elle sera prochainement disponible sur le site. L'accent est maintenant mis sur l'élaboration du contenu du

pacte civique à partir du travail des ateliers et de diverses contributions. La lettre diffusera les textes à discuter dès qu'ils seront disponibles.

Résonances spirituelles

Des membres de D&S ont proposé des textes à méditer au Forum 104 le 26 septembre dans le cadre de *Prières pour la terre* et Jean-Baptiste de Foucauld dans son intervention le soir s'est inspiré d'un passage du livre de Hélène et Jean Bastaire intitulé « *Pour un Christ vert* ».

Paysages naturels, paysages intérieurs

Martine Bergheud

Paysages naturels
De notre terre,
Paysages de nos contrées intérieures,
Dedans, dehors,
Même nature

Source du fleuve,
Source de nos tréfonds.
Cimes des monts élancées vers le ciel,
Ames en élévation.

Infinie variété des sols,
Boueux, pierreux, sablonneux....
Vastitude de nos contrées intérieures
de larmes, de rires, de peurs, de colère...

Paysages qui cheminent en lacets,
parcours intérieurs souvent sinueux
même contraste des reliefs, des itinéraires.

Grains de sable qui s'échappent des dunes
Pour former d'autres dunes, ailleurs...
Traversées désertiques de nos vies,
Avant que de rejoindre une autre terre.

Rives marécageuses, irriguées, inondées,
Rives de nos états d'être,
Dans le sourire, la tendresse, l'éclat de l'abîme

Paysages comme les visages
Paysages comme les âges

Mais qu'avons vous nous fait de notre nature profonde?
S'est elle égarée dans la raison ou le profit;

Que nous ne l'entendions plus bruire dans la rosée du matin
Que nous semblions ignorer la véhémence de sa plainte ?

Il n'est plus l'heure de maquiller Mère nature, d'injecter mille contrefaçons en sa terre
Mais plutôt la fleurir, l'arroser, la cueillir,
l'accueillir dans la coups de la vie.
Mais savons-nous encore cultiver notre terreau de terre d'homme, de terre de femme
Sans le laisser se dénaturer par des appâts factices?

Prendre soin de l'humus
Pour savoir prendre soin de notre humanité...
prendre soin de la Nature
Pour retrouver la face dénudée de la nôtre

Interdépendance de nos Natures primordiales

Prière pour la nature

Jean-claude Devèze

Nature si diverse
Montagne qui s'élance vers le ciel,
Mer qui joue avec pages et rochers,
Campagne aux multiples paysages colorés

Nature si méconnue,
Oubliée de trop de citadins,
Ignorée par trop de gens pressés,
Dénaturée par trop d'intérêts mercantiles,

Nature si aimée,
Façonnée par agriculteurs et forestiers,
Dessinée par jardiniers et paysagistes,
Habitée de silences peuplés,

Nature, habit de notre terre,
Source de vie et de beauté,
Nourris nous, ressource-nous
Équilibre-nous, inspire nous.

Sobriété

Hélène et Jean Bastaire

« (...) la sobriété revêt elle aussi un sens non plus seulement économique, mais ontologique. Elle ne se ramène pas à des questions de pondération, de modération, d'adaptation lucide et prévoyante au milieu qu'elle rencontre. Elle ne cherche pas à en tirer le meilleur parti. Elle change de parti.

Elle se présente comme l'ascèse de la croissance. Elle convertit ses instruments de tempérance à un dessein intérieur qui n'est pas celui d'aménager le monde en le conservant pour l'essentiel tel qu'il est et tel que l'homme se l'est octroyé. Elle veut changer le monde et sauver la croissance en la rendant à la liberté créatrice originelle que cette croissance a reçue du Créateur.

Pareille sobriété résulte d'un retournement du cœur. Elle en est la traduction sur le terrain. Elle ne correspond pas à une baisse de la consommation par où s'exprimerait une certaine méfiance, pour ne pas dire une hostilité de principe envers la jouissance des biens, comme si la règle implicite était que moins on en use, mieux cela vaut.

Elle n'est pas l'ennemie de la beauté et de la richesse du monde, nullement leur contemptrice. Au contraire, elle les admire et les goûte à leur prix. Elle en est l'amie. Elle les aborde non comme une cible, mais comme un cadeau. Elle en a certes besoin, mais souffre de ce que le désordre de la chute l'oblige parfois à en renforcer le don.

Elle tâche à sa mesure de remplacer la loi de la jungle par la loi de l'amour. Loin d'être parcimonieuse, elle est généreuse. Elle crée beaucoup plus qu'elle ne détruit. Elle dégage des espaces de liberté pour tout l'univers. Elle réintroduit entre les hommes et entre l'humanité et les autres créatures la solidarité et la confiance. »

Débats démocratiques

Un fossé entre jeunes et vieux militants ?

Jean-Claude Devèze

La soirée du vendredi soir avec de jeunes militants de Grenoble a été pour les participants à l'université d'été un temps dérangeant et donc important.

Ces nouveaux militants ont une façon de s'engager différente de celle de nos générations : à partir d'une forte indignation sur les nombreux laissés pour compte de notre société (sans papier, sans logement, pauvres, sans voix, exclus du tiers-monde...), des collectifs se créent pour les aider en essayant de trouver des formes d'action originales et radicales. On se rassemble, on discute pour refaire le monde, on agit en fonction des idées qui jaillissent, on lutte, et puis on arrête, quitte à recommencer avec d'autres ou sur un autre thème. On rejette a priori l'action des associations travaillant dans les mêmes domaines¹ pour ne pas se faire récupérer par les institutions en place (vivre en dehors des cases associatives, syndicales, politiques existantes, c'est ne pas entrer dans leurs habitudes et leurs domaines balisés). On est très autogestionnaire, refusant les organisations avec hiérarchie, méfiant vis à vis de toute démarche travaillant dans la durée comme celle du Pacte civique.

Ceci n'empêche pas certains des jeunes militants, ou plutôt de jeunes militantes, de s'interroger aussi sur ce qu'ils font sur terre, pourquoi ils vivent. Il s'agit par exemple de lutter pour que les bons moments soient vécus par tous et que les sans voix soient écoutés.

Cette soirée (on ne peut parler de débat puisque la salle questionnait des jeunes dont certains se sont sentis être les animaux du zoo !) a mis en évidence un fort fossé intergénérationnel. Pour caractériser ce fossé, il pourrait être fait appel à ce qui se dégageait le lendemain matin

1 Ce qui n'était pas le cas du sans-papier malien qui cherche des soutiens d'autres associations, qui respecte leur expérience, qui est preneur de complémentarités avec son action...

de la rencontre avec des "vieux militants" qui avaient trouvé leur voie après un long chemin parsemé d'épreuves et de luttes ; ces militants, qui bénéficiaient de repères, d'aînés leur servant de référence, s'engageaient dans la durée en s'appuyant sur des organisations/associations reconnues, existantes ou qu'ils créaient avec d'autres. Autre différence, les jeunes militants appartiennent à une génération précaire, ouverte sur le monde, qui remet en cause la légalité chaque fois que le motif de leur combat leur semble légitime.

Comment mieux se connaître entre générations ? Est-il des domaines communs d'action envisageables ? Nos repères et nos expériences peuvent-ils aider les jeunes militants ? Comment leurs questions sur la légitimité de la résistance par rapport à une légalité usée nous remettent en question ? Que faire dans le cadre du Pacte civique pour faire participer ces militants radicaux alors que le pacte cherche à intéresser chaque citoyen et chaque groupe sans exclusive ?

Démocratie & Spiritualité

Ethique et action politique

(Chronique hebdomadaire de Bernard Ginisty diffusée sur RCF Saône & Loire le 03/10/09)

Il y a quelque chose de surréaliste dans la juxtaposition des discours actuels des principaux dirigeants de la planète sur la nécessité de revenir à des comportements éthiques dans le monde de la finance et les pratiques très frileuses qu'ils engagent pour modifier un système à l'origine de la crise majeure que nous connaissons.

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *Témoignage Chrétien* (1), Joseph STIGLITZ, prix Nobel d'économie sollicité aussi bien par le Président des Etats-Unis que par des chefs d'Etats européens, se montre très pessimiste sur l'évolution actuelle. À la question de savoir si le Président Obama, dont il a été un supporter pendant la campagne présidentielle, a pris les bonnes mesures face à la crise, il répond ceci : « *L'administration Obama a tiré les mauvaises leçons de la crise. Le gouvernement a tiré un chèque en blanc aux banques. C'est le meilleur moyen de sauver le capitalisme : on socialise les pertes et on privatise les gains. Il aurait d'abord fallu se poser les bonnes questions : quel système financier voulons-nous, de quelle taille, sous quelle forme ?* ». Et il conclut son entretien par ces mots « *Nous sommes remontés du précipice tout en préservant le système qui nous y a poussés. Il n'y a pas grand-chose à célébrer. Tout cela a un coût. Le prix à payer se fera sentir par de graves répercussions sociales* ». Et celui que le Président Sarkozy a nommé à la tête d'une commission « *sur la mesure de la performance économique et du progrès social* » d'annoncer que, dans son pays « *le taux de chômage devrait dépasser les 10%. Environ deux millions de maisons vont encore être saisies* ».

Depuis quelques semaines, Nicolas Sarkozy s'est transformé en chevalier blanc de la finance internationale, notamment en attaquant les bonus invraisemblables que s'attribuent les spéculateurs mondiaux. Mais on doit constater que ces discours ne s'accompagnent pas d'une réelle volonté de transformer profondément le système. Ainsi, le budget élaboré par la Ministre des finances présente un déficit record sans que soient remis en cause les avantages fiscaux que, dès son arrivée au pouvoir, le Président a consenti aux plus riches.

L'ancien Président tchèque Vaclav Havel est un des hommes politiques contemporains qui a le plus réfléchi et écrit sur les contradictions entre les discours éthiques et les pratiques. Dans une lettre à sa femme écrite de la prison où l'avait enfermé la dictature communiste, il écrivait ceci : *« Le pouvoir social, les « establishments » et les groupes sociaux (...) infiniment aliénés aux idéaux anciens, ne servent plus qu'à eux-mêmes, mais ne cessent pas pour autant de se justifier par la morale d'idéaux depuis longtemps violés et trahis. Ce processus aliénant résulte de la contradiction gigantesque entre les paroles et les actes, si caractéristiques du monde d'aujourd'hui »*. Et il ajoutait : *« Ce « monde des apparences » mensongères des slogans grandiloquents et des rituels phraséologiques n'est qu'un impôt social à payer par l'homme à son souvenir de la conscience »*.

Cela dit, il serait indécent d'analyser les contradictions des dirigeants sans nous interroger sur les nôtres. Aussi, on ne saurait trop méditer ces mots par lesquels Havel conclut sa réflexion : *« Mais qui doit commencer ? Qui doit briser ce cercle vicieux ? Je suis d'accord avec Levinas quand il dit qu'on ne peut prêcher la responsabilité, mais qu'il faut la prendre et commencer par soi-même. Cela peut sembler ridicule, mais c'est vrai : c'est à moi de commencer »* (2).

(1) Hebdomadaire *Témoignage Chrétien* n°3363, 24/09/2009, pages 22-23

(2) Vaclav HAVEL, *Lettres à Olga*, Editions de l'Aube, 1990, pages 402-404

Informations diverses

- La prochaine journée de l'Université Intégrale du Club de Budapest aura pour thème **« Civilisations du futur et futur des civilisations »**. Elle aura lieu au Forum 104 de 8h30 à 17h30 le samedi 24 octobre 2009.
- Les 84e Semaines sociales auront lieu à Paris Nord Villepinte les 20, 21 et 22 novembre 2009, sur le thème **« Nouvelles solidarités, nouvelle société »**. Jean-Baptiste de Foucauld interviendra le dimanche à 14H30 avec Inès Mimin : "Des personnes neuves pour un monde nouveau".

- La Vie Nouvelle organise un week-end national ouvert à tous sur le thème :
 « *Face à la crise, les ressorts de l'identité, de la singularité et de la dignité des personnes* », au forum 104, les **12 et 13 décembre 2009**.
 En alternant travaux en atelier et interventions du philosophe Christian Arnsperger, de l'économiste Jean-Luc Dubois, du sociologue Smaïn Laacher et de la psychanalyste Marie Romanens, les participants rechercheront ce que le personnalisme peut apporter aujourd'hui (Inscriptions et renseignements auprès de La Vie Nouvelle).
- Jean-Claude Devèze introduira un cycle de 5 conférences sur « Force et fragilités de nos valeurs, une question posée à tout homme » **le lundi 16 novembre** à 20h à Saint Bernard de Montparnasse par une rencontre-débat sur le thème : *Se (re)trouver dans l'anarchie des valeurs*
- Ceux qui ont découvert le CTM (Centre théologique de Meylan) lors de l'Université d'été et tous ceux qui souhaitent être tenus au courant de son très riche programme peuvent demander à recevoir la newsletter mensuelle ou aller sur le site pour trouver des documents précieux à télécharger (textes des conférences, émissions radio) : www.ctm-grenoble.org
- Parution du livre de Philippe Merlant et Luc Chatel : **Médias, la faillite d'un contre-pouvoir**. Philippe Merlant est journaliste depuis 1975 (France Inter, L'Équipe, Libération, Autrement, L'Entreprise, L'Expansion, Transversales Science Culture), aujourd'hui à l'hebdomadaire La Vie. Luc Chatel est rédacteur en chef de l'hebdomadaire Témoignage chrétien.

AUX ARMES CITOYENS !
(Appel à cotisations pour les retardataires)

Je ne viens pas faire appel à votre générosité, mais à votre sens de la responsabilité citoyenne.

Trop peu d'entre nous sont à jour de leur cotisation (ou participation) 2009.

Notre Association fonctionne dans le bénévolat absolu, mais nous devons assurer un loyer, des frais de poste et communication, une police d'assurance et, cette année, des frais de déménagement et de réinstallation.

Or, nous n'arrivons pas encore à être autonomes financièrement.

Merci d'avance

Le Trésorier (Bernard Templier)